



COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

870, avenue De Salaberry, bureau 207 • Québec (Québec) G1R 2T9

LES GOUVERNEURS DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE ET L'HYDROÉLECTRICITÉ « VERTE »

QUAND LES RENARDS S'ENTENDENT POUR CHANGER LA NATURE DES POULES

Québec, le 16 septembre 2009 – Nature Québec n'est pas du tout impressionné par la déclaration faite hier, à Saint-Jean Nouveau-Brunswick, par les gouverneurs des États de la Nouvelle-Angleterre et des premiers ministres de l'Est du Canada affirmant qu'à leurs yeux l'hydroélectricité est une énergie verte et qu'elle devrait bénéficier des aides fédérales américaines s'adressant à ce type d'énergie.

Pour Christian Simard, directeur général de Nature Québec « C'est un peu comme si les renards, qui produisent et consomment de l'énergie hydro-électrique, s'entendaient pour qualifier le poulet de -mets végétarien- pour se mettre au goût du jour et bénéficier de subventions ». Il faut donc relativiser le discours de Monsieur Charest qui parle de « progrès très important » alors qu'il ne s'agit en fait que d'une campagne de pression pour tenter d'influer le gouvernement Obama.

Nature Québec rappelle que l'hydroélectricité n'est pas une énergie verte, car la construction de centrales détruit les écosystèmes fonctionnels que constituent les rivières, des superficies importantes de forêts ainsi que les habitats fauniques qu'elles recèlent. De plus, l'hydroélectricité affecte négativement les ressources marines en perturbant les rythmes naturels d'écoulement des eaux douces vers la mer et leurs effets fertilisants, et affecte ainsi l'écologie des estuaires.

Selon le biologiste Charles-Antoine Drolet, vice-président de Nature Québec « Du point de vue économique et social, l'hydroélectricité appauvrit la population en réduisant le capital nature collectif, un aspect qui est toujours absent des bilans économiques de ces projets ».

Au lieu de centrer toute sa politique énergétique autour d'une éventuelle exportation massive d'hydro-électricité vers les États-Unis, au dépens des rivières et des écosystèmes québécois, Nature Québec considère que le Québec devrait d'abord montrer l'exemple en réduisant sa consommation d'énergie per capita par des programmes musclés d'économie d'énergie et en encourageant le déploiement d'énergie véritablement verte sur son territoire.

On se rappellera que la Fondation Rivières et Nature Québec lançaient récemment la campagne *Avec énergie* pour animer le débat sur cette question et proposer des alternatives aux choix énergétiques actuels qui risquent d'être très coûteux écologiquement et économiquement.

– 30 –

Nature Québec (www.naturequebec.org) est un organisme national à but non lucratif qui regroupe près de 5000 individus et 100 groupes affiliés œuvrant dans les domaines de l'environnement et du développement durable. Fondé en 1981, l'organisme s'est prononcé publiquement au cours des années sur un grand nombre de questions environnementales, dont les aires protégées, l'agriculture, l'exploitation forestière et le développement énergétique.

Information :

Mylène Bergeron, coordonnatrice aux communications et aux sollicitations

Tél. : (418) 648-2104 poste 2074 ou (418) 931-1131

communications@naturequebec.org

Tél. : (418) 648-2104

Télec. : (418) 648-0991

www.naturequebec.org

conservons@naturequebec.org